

Rencontre avec Jean-Louis Roucolle

Jean-Louis Roucolle a 73 ans. Enseignant à la retraite, il se passionne depuis de nombreuses années pour la philatélie et a assuré pendant 40 ans la présidence de l'Union Philatélique Toulousaine (UPT).

Comment vous êtes-vous lancé dans la philatélie ?

J'ai commencé à l'âge de 8 ans, un peu par hasard. Je n'étais pas issu d'une famille de philatélistes mais j'avais un cousin actif dans le commerce en Amérique Latine. De cette manière, j'ai pu facilement collecter de nombreux timbres oblitérés des différents pays d'Amérique Latine.

Très tôt, j'ai aussi commencé à fréquenter un commerce de timbres où Monsieur Revel père et ensuite son fils m'ont formé à la philatélie pendant une douzaine d'années. Je leur dois beaucoup. J'avais aussi un grand-père colonel qui a fait de nombreux voyages au sein des colonies, notamment, le Sénégal et la Chine. Mon intérêt pour différents thèmes a certainement été influencé par ses voyages que je refaisais au travers de la philatélie. Ma première col-

lection portait d'ailleurs sur les timbres oblitérés des colonies portant une oblitération lisible. Si en plus, c'était d'un petit bureau inconnu, j'étais aux anges!

Partant de là, j'ai commencé à lire des ouvrages et à m'intéresser de plus en plus à la philatélie.

Qui est arrivé en premier, l'historien ou le philatéliste ?

En fait, il n'y a aucun lien direct entre l'intérêt que je porte à l'histoire ou à la géographie et ma collection de timbres. Ce rapport, je l'ai fait bien après en mettant certaines de mes connaissances au service de ma passion philatélique.

Décrivez-moi en quelques lignes les axes principaux de vos collections.

Je collectionne avant tout la France et les timbres des colonies. Bien sûr, j'ai commencé par une collection classique de France dont le but est d'avoir tous les timbres du



Ne collectionnez pas du second choix, choisissez toujours le plus beau!

pays, mais ce n'est pas ce qui est le plus passionnant. Ce qui m'intéresse le plus, c'est de trouver des oblitérations rares, des périodes de l'histoire mouvementées. Par exemple, prenez l'Alsace et la Lorraine, il y a eu énormément de changements de frontières pour ces territoires à la suite des différentes guerres qu'a connues la France au 19^e et au 20^e siècle.

J'ai aussi une très intéressante collection de journaux datant du siège de Paris, à savoir de septembre 1870 à février 1871. Il faut savoir qu'à cette époque, pour que les lettres puissent porter sur l'essentiel, il existait un mode de correspondance particulier, les journaux de correspondance. Il y en a eu plusieurs mais la « Gazette des Absents » est l'un des plus connus. Il y en a eu 33 numéros, transportés par 63 ballons montés. Ces journaux étaient personnalisables : deux pages donnaient des nouvelles générales, mais il y avait aussi une page pour la correspondance personnelle ainsi qu'une page pour indiquer l'adresse du destinataire. Ainsi, tout en recevant des nouvelles générales du siège de Paris, les familles avaient également droit à des correspondances personnalisées, autant de témoignages intéressants à découvrir aujourd'hui. Les ballons étant tributaires des vents, il y a aussi eu des accidentés...

Pouvez-vous nous parler de votre rôle auprès de l'Union Philatélique Toulousaine (UPT) ?

Je suis entré à l'UPT à l'âge de 18 ans. Nous étions à l'époque 25 jeunes et plus de 400 adhérents au sein de l'association. Cela m'a permis d'avoir accès à de la documentation très poussée et surtout des contacts avec des philatélistes avertis qui m'ont aidé à approfondir mes connaissances et m'ont motivé à aller plus loin dans mes recherches.

De plus, c'est à l'UPT que j'ai commencé à m'intéresser aux expositions. J'ai commencé à en fréquenter puis à y participer en respectant les codes.

Assez rapidement, à l'âge de 25 ans, j'ai formé une équipe pour succéder à l'ancienne présidence qui avait 80 ans! Ce fut un grand changement. Nous étions 9 à 10 membres et nous sommes restés en place très longtemps, 40 ans en ce qui me concerne! Comme nous étions nombreux, nous nous

De haut en bas

Page d'explication de la collection de Jean-Louis Roucolle sur la Gazette des Absents.

Page d'explication de Jean-Louis Roucolle sur les ballons montés.

LES GAZETTES DES ABSENTS TRANSPORTÉES PAR BALLONS MONTÉS PENDANT LE SIÈGE DE PARIS (1870)

1 - La révolution du 4 septem-bre – La République

Le 19 juillet 1870, Napoléon III succession de revers aboutit à l'encerclement de Napoléon à Sedan. Reddition le 2 septembre 1870.

Ce désastre entraîne la chute du Ce desastre entraine in enute du régime impérial. Gambetta fait acclamer la déchéance de Napo-cleon III et la République est pro-clamée à l'Hôtel de Ville le 4 sep-tembre. Les députés élus par Paris en 1869, parmi lesquels Gambet-ta, Jules Favre, Jules Ferry, Jules Simon. Crémieux, forment, à Simon, Crémieux, forment, à l'exclusion de Thiers, un Gouvernement de la Défense Nationale présidé par le gouverneur mili-taire de Paris, le général Trochu.

Le gouvernement reste à Paris mais, en prévision de l'encercle-ment de la ville par les Allemands ment de la ville par les Allemands (investissement complet à partir du 19 septembre), il envoie à Tours une délégation rejointe bientôt par Gambetta. Animé d'une foi invincible dans l'avenir de la France et d'une indomptable énergie, Gambetta est l'âme de la résistance en province.

2 - L'idée des ballons contre le

Paris, assiégée le 19 septembre 1870, était protégée par 94 fortins commandés par 9 secteurs. Ils avaient des soldats, des vivres et le moral. Tout de suite, on pense à communiquer avec la province. Le courrier ne passait plus, les passeurs, les chiens, les pigeons étaient abattus. On a l'idée d'utiliser les ballons sphériques

(employés souvent lors de ker-messes ou fêtes locales). On en fait le recensement, la plupart étant en mauvais état, les meilleurs sont réparés. La fabrication en neuf s'organise. La maison Godard s'installe près de la gare Godard s'installe près de la gare d'Orléans; une autre entreprise, quelques semaines plus tard, près de la gare du Nord. Cette dernière emploie des machines à coudre et des ouvrières plus performantes: Yon et Dartois. Les Prussiens sont autreix per ces voix les sessont surpris par ces vols. Ils essaient de les arrêter et de capturer passagers et matériel des ballons.

3 - L'organisation du transport

Dès la menace du siège de Pa-ris, beaucoup de familles se sont séparées : l'homme restant à Paris, tandis que femmes et enfants allaient en province ou à l'étran-ger. Administrations et entrepri-ses ont besoin de communiquer avec l'extérieur. Aussi les ballons vont-ils résoudre en partie ces problèmes, car ils n'étaient pas dirigeables. Leur route était tribu-airie des conditions météorologi-ques. Certains atterrissages seront difficiles. Le premier ballon, le Neptune, part le 22 septembre 1870 (soit 3 jours après le début du siège). Seize ballons se succèallaient en province ou à l'étrandu siège). Seize ballons se succè dent pendant le premier mois du

4 - La Gazette des Absents

À partir du samedi 22 octobre 1870 paraît la Lettre Journal de Paris : la Gazette des Absents. L'idée est de Jouaust, imprimeur, L'idée est de Journe. 338 rue St Honoré. Il permet d'in-des événements officiels :

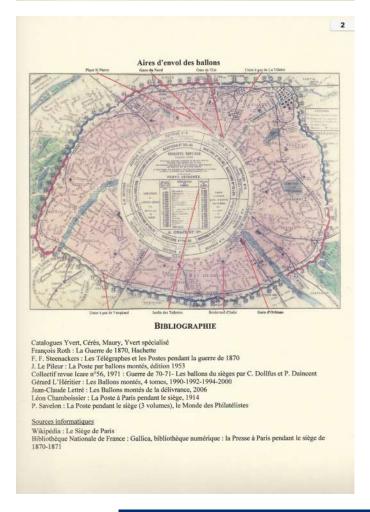
politiques, militaires, écon imprimés feuillets 1 et 2 et d'envoyer une lettre manus-crite, plus personnelle, feuillet 3. Après pliage, le feuillet 4 permet d'inscrire l'adresse du destinataire (cf. page 3). 32 numéros pa

Elle classe ces 32 numéros de Elle classe ces 32 numeros de façon chronologique, avec la plus grande rigueur dans le choix des dates de départ et d'arrivée des ballons. Dans un souci de diver-sification, la démarche a été de

- chaque numéro de gazette transporté par deux, voire trois ballons différents,
- · des destinations vers l'étran-
- ger,

 des oblitérations comme les des obliterations comme les bureaux de banlieue intra-muros ou Service Central (SC) rouge,
 des plis confiés, particulière-
- ment rares sur des gazettes, · des réexpéditions avec timbre pour complément de tarif à destination de l'étranger,
- · des oblitérations militaires ou

6 - La lecture systématique des manuscrits révèle de nombreux faits historiques (reproduits en talique) tels qu'ils ont ét vécus par leurs auteurs. Elle révèle en tous les cas l'évolution du moral de la population assiégée. Le thème de l'étude historique est la subjectivité des documents per-sonnels et montre la nécessité de confronter différentes sources historiques pour écrire l'Histoire





divisions le travail. Ainsi, la charge de travail par personne n'a jamais été trop importante.

L'UPT est une association assez ancienne. Sa création remonte au 19^e siècle pour rassembler deux clubs de philatélie de l'époque. C'est l'une des plus anciennes associations loi 1901 de Toulouse, elle porte le numéro 12 ou 13.

Vous êtes aussi appelé à faire des expertises...

Oui, je suis parfois appelé comme consultant dans le cadre de ventes aux enchères auprès de deux maisons de vente toulousaines. Je dois cette responsabilité à un commissaire-priseur qui est membre de l'UPT. Lorsque l'expert en philatélie est décédé, il m'a recommandé pour mes connaissances historiques, philatéliques et cartophiles.

Après 40 ans, vous avez renoncé à présider l'UPT tout en en restant membre. Que conseillez-vous à la nouvelle équipe?

Aujourd'hui, l'UPT reste une grande association régionale même si le nombre de membres a sensiblement diminué. Il y a beaucoup d'explication à ce désintérêt envers la philatélie. Il existe en effet de nombreux autres moyens de communication, de sorte qu'en 10 ans, le nombre de lettres envoyées a diminué de moitié. Ajoutons à cela une augmentation régulière des tarifs postaux et du nombre d'émissions... Tout cela n'encourage pas les jeunes à collectionner. On le voit au sein de l'UPT, il n'y a plus de jeunes à l'heure actuelle. Il y aura toujours des passionnés de philatélie ancienne, mais pour la philatélie moderne, à part dans le cadre de philatélie thématique, l'intérêt est décroissant.

Je recommande à la nouvelle équipe de don-

De haut en bas

Pages d'explication de la collection de Jean-Louis Roucolle : la Lettre-Journal de Paris

Gazette n°1 Le Vauban

Création de la « Lettre-Journal de Paris »

« Un imprimeur M. Jouault vient d'avoir une excellente idée en imprimant le petit journal que je t'envoie : c'est le résumé du journal officiel et des événements qui se produisent jour par jour à Paris. Je continueral à t'adresser successivement tous les n° que je te privati de conserver précieusement... De grands mouvements se préparent. Nous venons d'apprendre l'héroïque défense de Châteaudun. Courage et patience. Bientôt nous serons libérés... »





La Gazette des Absents n°1 acheminée par le ballon monté Le Vauban, affranchissement n°37, oblitéré étoile 33 et cachet à date de Paris, Boulevard de l'hôpital, du 25 octobre 70 et cachet à date d'arrivée à Cahors (44) le 2 nov. 70.

Départ le 27 octobre 1870 de la gare d'Orléans.
Un vol mouvementé en raison de vents changeants (d'ouest dominants) et de la méconnaissance de navigation du marin Guillomet. Le ballon chute brusquement après avoir parcouru 248 km, dans une forêt à 3 km de Vigneulies-les-Hattonchatel, près de St-Mihiei (Meuse). À bord de la nacelle, l'aétoriser et les deux passagers sortent indemnes, aidés par des habitants forrains. Les 290 kg de ocurrier sont renis aux receveurs des postes de Frenses-en-Wouver et de Barrà-le-Duc.

Gazette n°1

Précisions sur la « Lettre-Journal de Paris » : poids, tarif, contenu.

Lettre de Monsicur Péan, chirurgien célèbre, à sa femme à Londres.

« En même temps que ma lettre, vous recevrez aujourd'hui un petit journal. Vous voyez que le Parisien est de plus en plus industrieux et qu'il a trouvé le moyen de faire parvenir des lettres de Paris règlementaires de 4 grammes qui contiendront 2 fois par semaine les nouvelles les plus intéressantes de la guerre. »

« La garde nationale de Paris sera bientôt en état de tenir seule ête à l'ennemi.

« La garde nationale de Paris sera bientôt en état de tenir seule tête à l'emneni. Les deux cent mille hommes de troupe qui la secondaient pourront bientôt, je l'espère, faire une trouée dans le camp ennemi et rétablir quelques unes de nos lignes...»





5

Gazette n°1 acheminée par le ballon monté Le Vauban, affranchissement n°30 (tarif à 30 c pour l'Angleterre), oblitéré étoile 8, eachet à date Paris rue d'Antin du 26 oct. 70. Cachet à date d'arrivée à Londres le 2 nov. 70. Tarif à 30 c pour l'Angleterre. ner un maximum de dynamisme pour faire connaître l'UPT auprès du grand public. Il faut faire des expositions et aller vers de la publicité afin de rallier des collectionneurs qui restent isolés actuellement. La création du nouveau site Internet de l'association est en ce sens une bonne idée. Il faut par contre veiller à ce que son utilisation soit évidente.

Quel conseil donneriez-vous à un collectionneur d'aujourd'hui?

Recherchez la qualité. Ne collectionnez pas du second choix, choisissez toujours le plus beau!





De haut en bas

Page d'explication : Gazette n°1 le Colonnel Charras Présentation des différentes pages de la Gazette des Absens.

Gazette nº1 Le Colonel Charras

Allusion à un passeur privé pour acheminer du courrier dans Paris.

Un fils écrit à ses parents. Il semble appartenir à la garde nationale. « Je vous écris Un III s'erit à ses parents. Il semble appartent à la garde nationale, « Je voius ecris de Bobigny où nous sommes installés deptis deux jours. Nous venons de quitter Pantin. Nous occupons les maisons dans lesquelles se trouvaient les Prussiens il a trois jours... L'adresse du banquier auquei il faut envoyer vos lettres est : Taver-nier et Compagnie à Rouen. Vous paieres probablement une dizaine de francs pour m'emoyer de vos nouvelles... Je trouve très ingénieux le petit papier que je vous

Considérations militaires et alimentaires : produits maraîchers et pigeons au menu.



Dénart : cachet à date du 27 octobre 70, rue St Lazare, étoile 2.

Le ballon monté le Colonel Charras part de la gare du Nord le 29 octobre à 12 haures. Pilote Ferdinand Gilles. 480 kg de courrier.

Conditions de vol très favorables et secteur dégagé, idéal pour atterrir à 17 heures sans difficulté à Montigny-le-Roi à 22 km de Langres. Gilles déposes en courrier au treoveur des Postes de Chaumont-en-Bassigny le 30 octobre. Cachet à date d'arrivée du 2 novembre 70 à Dieppe.

Nº 20, Mercredi 28 Décembre 1870.

PARAIT les Mercredi et Samedi à 10 h. du matin B. JOUAUST, RÉDACTEUR

LETTRE-JOURNAL DE PARIS

Gazette des Absents Prix: 15 centimes

EN VENTE A PARIS Rue Saint-Henoré, 338 et au bureau du Figaro

AVIS. Malgré les Renseionements placés à la fin AVIS. Malyré les Resemonaunts placés à la fin-du deraier numéro, phasieurs personnes nous onl écrit pour nous exprimer la crainte que la Lettre-Journal ne fil pus expédité et ausse de son poide. Le poids réglementaire elema de 8 grammes, et notre peulle n'en pessant que 3, il est tiene clair gu'elle dait dire expédités; on peut même y ajouter 4 jeuille dait dire expédités; on peut même y ajouter 4 jeuille de 4 gramme, si l'expue disses pour la correspon-dance est insuffaunt. Nous pourous affirmer qu'il vest foit à la Paste AUCIN TRIAGE des lettres, et celles qui ne dépassent pas 4 grammes sont TOUTES EXPÉNIESE par le plus prochain ballon. — Nous prions les acheteurs de bien prendre note de cec, pour que nous ne sogons plus obligé d'apter à la répetition d'ouis déjà dounds une place qui pourrait être employée plus utilement pour nos lecteurs.

pour que nous ne soyons plus obtige d'affecter à la répétition d'aut ségle donnés une place qui pourrait être employée plus utillement pour nos lecteurs.

SAMEDI, 24 décembre 1870.— Rappoar militaria : 23 décembre. Les nuits qui ont suivi l'attaque du 21 ont éte rudes pour nos soldats; le froid le plus intense na capendant pas arrêté nos efforts. On a travaille activement à abriter les troupes contre les coups de l'enneme, et, si les tranches ouvertes n'ont pas ête terminees aussi promptement qu'on pouvait s'y attendre, cela itent à l'effet d'une gelee lutense qui a durci la terre et en a rendu le maniement plus difficile. Le 27 décembre, le commandant du fort d'issy activorse, cela útent à l'effet d'une gelee lutense qui a durci la terre et en a rendu le maniement plus difficile. Le 27 décembre, le commandant du fort d'issy activorse, ele lette al maniement exècutes par huit batallinas) sous les ordres de de de lataillen lel-clos, du 56 batallion. L'emment au un nombre assez considerable de tues et blessée; de notre côte, les pertes, quotque légères, ont été sensibles..... Sur tous les points où nos troupes ont été engagées, elles ont rempil leur devoir avec le dévouement que l'on pouvait attendre d'elles.

Arms orrerus..— Déceré suspendant pour trois jours le Patrie, pour avoir contrevenu aux prescriptions du décret du 29 novembre, qui interd'il te récit des opérations militaires actuelles.

— Nouvelles su bendre, Sans doute la rigueur de la saison empôche nos pigeons de voyager, car il ne nous arrive plus de dépôches, et celte absence de nouvelles se produit juste au moment du l'on nous faisalt espèrer que nous altensant un terre de la pute perise un de pute prêceux et peut-être s profesarions. Pué revieux et peut-être la preclamation de nous arrive plus de dépôches, et celte absence de nouvelles se produit juste au moment du l'on nous faisalt espèrer que nous altensant un terre de la pute periseux et peut-être s preclemation de rairs et de la province, et obligé d'encourager ses soldats pour les préparer à

i centimes

Invomations et faits divers. — Le Corpe diplomatique. C'est par errour qu'il a été dit que tous les membres du corps diplomatique avaient quitté Paris. Nous avons encore lei : M. Washburn, le ministre des Etais-Unis, ainsi que le consul général de l'Union, M. Read; les ministres de Belgique, de Suisse, de Damenark, de Suède et de Norwège, — La Messe de minuz. Après avoir étà partages de cinimin, les carès de Paris ent tous décide qu'il n'unis plusients années a renoué a deveche, qui den de la company de

DIMANCHE, 25 décembre. — Rapport Militaire ne signalant aucun incident remarquable. Les troupes souffrent beaucoup du froid. Deux bataillons de la garde nationale mobilisée ont eu quelques blessés dans une reconnaissance faite sur le Raincy. Acrus orprentes. — Décret disent que les obsèques du général Blaise auront lieu aux frais de l'Etat. INFORMANDES ET PAIR DEUX. — Le Buje à brûler. La rigueur de la saison, en accèlerant la consommation du bois a fait diminuer rapidement nos approvisionnemeats. Heureulement nous avons d'immensee ressources a notre portée. Le maire de l'a-